

Thonon-les-Bains

“Cher Cinéma”: un hommage de Jean-Claude Gallotta au septième art

Le ballet contemporain “Cher Cinéma” de Jean-Claude Gallotta, se produira ce vendredi 16 janvier au théâtre Maurice Novarina à 20h30. Cette «lettre intime» rend hommage au cinéma à travers douze cinéastes proches du chorégraphe.

Le 16 janvier, le spectacle de danse contemporaine “Cher Cinéma” se donnera au théâtre Maurice Novarina. Ce ballet signé Jean-Claude Gallotta se veut un hommage au cinéma en général. Mais comme le précise le chorégraphe, «c'est une tâche trop ardue, il y a trop de choses à dire. J'ai rencontré des cinéastes grâce à la danse : voilà une porte d'entrée. Je leur écris une lettre (d'où le titre), leur offre une danse en hommage, ainsi qu'au cinéma à travers ces rencontres.»

Ce sont douze cinéastes qui sont mentionnés, dans l'ordre: Federico Fellini, Anne-Marie Miéville, Bertrand Blier, Leos Carax, Nanni Moretti, Jean-Luc Godard, Tonie Marshall, Claude Mouriéras, Robert Guédiguian, Nadège Trebal, Patrice Chéreau et Raoul Ruiz.

C'est un spectacle spécial : il parle du cinéma... sans aucune image. Le pari est de réussir à intéresser le public «sans autre chose qu'une voix off, de la danse et de la musique, avec un plateau nu de tout élément de décor. Les danseurs sont comme des fantômes, ou des chats dans la nuit. Ils écoutent la voix off transmettre quelque chose, puis la musique arrive et enveloppe tout», décrit Jean-Claude Gallotta. Un pari gagné, à en ju-



Les neuf danseurs et danseuses de “Cher Cinéma”. Photo Maison des Arts du Léman

ger par les premiers retours.

Les 60 ans de la MAL

Ce choix de ne pas utiliser d'images n'a pas été une évidence. Jean-Claude Gallotta a d'abord réfléchi à quelles images utiliser, et comment les intégrer au spectacle, sans trouver de réponse. «J'ai pensé à des portraits des cinéastes, mais les droits sont difficiles à obtenir. J'ai voulu mettre des images à moi. Ça ne marchait pas. Alors j'ai enlevé tout ce qui est image, et tout a mieux fonctionné», explique-t-il.

Le week-end suivant la représentation (17 et 18 janvier), Gallotta animera un stage de danse ouvert à tous, intitulé «Et vous, vous en dansez quoi?». Étalé sur trois week-ends (les 7 et 8 mars et les 30 et 31 mai), il donnera lieu à une représentation publique pour les 60 ans de la Maison des Arts du Léman, le 6 juin. Cela fait suite à une demande de Thierry Macia, directeur de la MAL, que Jean-Claude Gallotta a acceptée : «J'aime bien faire ça. On commencera par apprendre des gestes, et voir les personnalités de chacun. Comme les gens arriveront avec dif-

férents niveaux, il faudra trouver un dénominateur commun entre toutes ces personnes.» C'est un exercice auquel il s'est souvent prêté, à ses débuts. Le but était alors de se faire connaître et d'habituer le public réticent à la danse contemporaine. Ces stages sont petit à petit devenus des exercices plus techniques, où des gens sachant danser et ayant vu un spectacle en refont certaines parties. Cette fois, le stage est ouvert à tous, ce qui est «assez nouveau» pour Jean-Claude Gallotta.

Enfin, à la question de son film

préféré, celui-ci a du mal à répondre : «Je repasse tout dans ma tête, je ne voudrais pas oublier ceux que j'aime.» Finalement, les deux films qui ressortent sont *Le Guépard* de Luchino Visconti et *Le Mépris* de Godard. Mais Jean-Claude Gallotta a pris le temps de citer au moins un film pour chacun des cinéastes qu'il nomme dans “Cher Cinéma”, comme *Lou n'a pas dit non* de Miéville, *Douze mille* de Trebal, ou encore *Mammame* de Ruiz, une adaptation de son ballet moderne du même nom.

• Jules Laporte

LES PROMESSES DE L'HIVER

DÉCOUVERTES :

OBSERVATOIRE DE SAINT-VÉRAN,
MERCANTOUR-VALFRÉJUS
BIVOUAC À CHAMONIX

ET AUSSI :

TESTS SKIS RANDO

En vente chez votre marchand de journaux ou sur boutique.ledauphine.com